

.....
LA MER, TROIS ESQUISSES SYMPHONIQUES

Claude DEBUSSY

1862-1918
.....

.....
LIEDER ORCHESTRÉS :

1. ZU STRASSBURG AUF DER SCHANZ' – 2. NICHT WIEDERSEHEN
3. DAS IRDISCHE LEBEN – 4. NUN SEH' ICH WOHL, WARUM SO
DUNKLE FLAMMEN – 5. URLICHT – 6. PHANTASIE – 7. REVELGE

Gustav MAHLER

1860-1911
.....

Entracte
.....

.....
TABLEAUX D'UNE EXPOSITION, ORCHESTRATION MAURICE RAVEL

Modest MOUSSORGSKI

1839-1881
.....

Fin du concert aux environs de 22h50
.....

Paavo JÄRVI *direction*

Matthias COERNE *baryton*

Orchestre de Paris

Roland DAUGAREIL *violon solo*



Grande Salle – Philharmonie 1

.....
20h30
.....

.....
Mercredi 20 et jeudi 21 mai 2015

LA MER, TROIS ESQUISSES SYMPHONIQUES

Claude DEBUSSY

.....
Composée entre 1903-1905 et créée le 15 octobre 1905, Concerts Lamoureux à Paris, par l'Orchestre Lamoureux sous la direction de Camille Chevillard

Trois esquisses: 1. De l'aube à midi sur la mer – Très lent – 2. Jeux de vagues – Allegro – 3. Dialogue du vent et de la mer – Animé et tumultueux

Durée approximative: 23 minutes

.....
EN SAVOIR PLUS

– André Boucourechliev, *Debussy, la révolution subtile*, Éd. Fayard, coll. Les chemins de la musique, 1998

– Gilles Macassar et Bernard Mérigaud, *Claude Debussy, le plaisir et la passion*, Éd. Callimard, coll. Découvertes Callimard, 1992

– Jean-François Zygel, *Debussy*, DVD Naïve, coll. « La leçon de musique de Jean-François Zygel », 2005

.....
L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La Mer de Debussy, au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis sa création, a été jouée à de multiples reprises, dirigée par des chefs tels Charles Munch, Carlo Maria Giulini, Daniel Barenboim, Pierre Boulez ou Lorin Maazel...

Qui connaîtra le secret de la composition musicale ? Le bruit de la mer, la courbe d'un horizon, le vent dans les feuilles, le cri d'un oiseau dépose en nous de multiples impressions. Et, tout à coup, sans que l'on y consente le moins du monde, l'un de ces souvenirs se répand hors de nous et s'exprime en langage musical.

Debussy, Monsieur Croche et autres écrits, 1911

Lors de sa création, *La Mer* ne fut pas très bien reçue; en cause, une interprétation assez peu inspirée (« Chevillard (...) est décidément si peu artiste », se plaignait Debussy quelques jours avant la première), mais aussi une nouveauté déroutante pour une part du public et de la critique. On attendait de nouveaux *Nocturnes* : on en fut pour ses frais. S'il est bien une chose que Debussy détestait, c'est de se répéter. Certains comprirent cependant dès cette époque l'importance de cette partition, œuvre fondatrice du xx^e siècle en musique, à l'influence immense. Inaugurant un tout nouveau genre de peinture sonore, qui dépasse considérablement toute idée de « pittoresque » – un mot que Debussy détestait... –, ces « esquisses » sont commencées en Bourgogne et finies au bord de la Manche. « Vous ne savez peut-être pas que j'étais promis à la belle carrière de marin, et que seuls les hasards de l'existence m'ont fait bifurquer. Néanmoins j'ai conservé une passion sincère pour Elle. Vous me direz à cela que l'Océan ne

baigne pas précisément les coteaux bourguignons...! (...) Mais j'ai d'innombrables souvenirs; cela vaut mieux à mon sens qu'une réalité dont le charme pèse généralement trop lourd sur votre pensée », explique ainsi Debussy en 1903 à André Messager. *La Mer* a quelque chose du kaléidoscope musical. S'appuyant sur une palette de timbres d'une richesse rare, elle réserve à l'auditeur des découvertes toujours renouvelées, tout en distillant une puissante séduction.

“ Le grandiose et l'exquis s'y mêlent, enchevêtrent leurs chatolements dans la trame d'une polyphonie prestigieuse, inouïe de verve, de fantaisie rutilante. Il y a des pages où l'on croit côtoyer des abîmes et discerner jusqu'au fond de l'espace; il y a là un orchestre aux sonorités insoupçonnables; une inspiration incisive en sa morbidesse ou dans sa véhémence, fluide, savoureuse et poignante à la fois; et tout cela forme une admirable symphonie.

Jean Marnold, article du 1^{er} novembre 1905, *Le Mercure de France*

.....
CLAUDE DEBUSSY

Dès ses années d'études, Debussy fait montre d'un caractère farouchement indépendant : les dix ans qu'il passe dans diverses classes (piano, solfège, harmonie, composition...) au Conservatoire de Paris le voient presque systématiquement occupé à déjouer les horizons d'attente de ses professeurs. Après un séjour de deux ans à la Villa Médicis à la suite de son Prix de Rome (1884), il se fixe à Paris où il fréquente les milieux artistiques qui contribueront à son inspiration, aussi curieuse de poésie que de peinture. Les premières œuvres importantes naissent au cours de la décennie 1890 (Quatuor à cordes, Prélude à l'après-midi d'un faune), tandis que Pelléas et Mélisande, créé en 1902, assied véritablement sa réputation. Tout en continuant son travail de critique sous le pseudonyme de Monsieur Croche, Debussy consacre à l'orchestre et au piano des pages capitales où il affirme son esthétique personnelle tout en continuant de la faire évoluer (d'un côté, La Mer, les Images pour orchestre, le ballet Jeux; de l'autre, les Images pour piano, les Préludes, les Études...). Les huit dernières années de sa vie sont assombries par les souffrances liées au cancer qui l'emporte en 1918.

LIEDER ORCHESTRÉS

Gustav MAHLER

Jusqu'à l'âge de 40 ans, j'ai choisi la totalité de mes textes dans le Knaben Wunderhorn, exceptés bien sûr ceux que j'ai écrits moi-même. (...) Ce qui est fondamental, c'est le fait que je me suis engagé complètement et consciemment dans le style et le ton de cette poésie qui, par nature, est très différente de la poésie littéraire. Elle appartient plutôt au domaine de la nature et de la vie qui sont à l'origine de la véritable poésie.

Mahler, lettre de mars 1905

Dès le début des années 1880, le jeune Mahler s'intéresse à la voix: il en résulte d'abord cinq lieder isolés (publiés en 1892 aux côtés d'œuvres plus tardives) auxquels appartient l'archaïsante *Phantasie aus Don Juan*, infusée d'une sourde mélancolie, qui fut peut-être pensée pour servir de musique de scène au *Don Juan* de Tirso de Molina. Le recueil des *Lieder und Gesänge* (titre auquel l'éditeur ajouta « aus der Jugendzeit », « de jeunesse ») comprenait également plusieurs poèmes extraits du *Knaben Wunderhorn* (Le Cor merveilleux de l'enfant), collection de chants populaires qui devait particulièrement inspirer Mahler. *Zu Straßburg auf der Schanz* (*Sur les remparts de Strasbourg*) donne ainsi l'un des premiers exemples de ces marches à la fois militaires et funèbres qui émailleront l'œuvre du compositeur, tandis que *Nicht wiedersehen* (« Plus d'au revoir ») conte avec une simplicité poignante la séparation des amants: lorsque le jeune homme revient, sa bien-aimée est morte et enterrée. Écrits pour piano, les lieder furent pour partie orchestrés

par Luciano Berio en 1986 et 1987. Le compositeur italien, qui appréciait profondément son prédécesseur autrichien (comme le montre la *Sinfonia* de 1968), expliqua à cette occasion: « J'ai voulu dans mon travail mettre en lumière le pluralisme et la diversité de ces semences mahlériennes. (...) Mon intention était de faire de l'orchestration, dans le respect et l'amour, un instrument d'investigation et de transformation. » Le travail symphonique (la *Première Symphonie* est créée en 1889 à Budapest) et l'intégration dans ce cadre du chant auront pour conséquence un recours quasi systématique à l'orchestre dans les lieder dès 1892. Le *Knaben Wunderhorn* continue de fournir à Mahler une bonne part de sa matière littéraire et lui inspire quelques pièces profondément poignantes, tel le lied *Das irdische Leben* (« *La vie terrestre* »), digne héritier du *Roi des Aulnes* de Schubert dans sa progression vers le désespoir (celui de l'enfant de plus en plus affamé, celui de la mère qui découvre son enfant mort), ou *Revelge* (« *Réveil* »), macabre défilé de soldats fauchés par la guerre où se détache la figure du jeune tambour. *Urlicht* (« *Lumière originelle* »), lui, est finalement retiré du recueil suite à son intégration dans la *Deuxième Symphonie*, où il dépeint « la voix touchante de la foi (qui) résonne » à l'oreille du héros, comme l'explique Mahler dans l'un des programmes dont il accompagne l'œuvre. Le début du siècle nouveau voit le compositeur se tourner vers Rückert, poète mineur qui inspira également Schubert ou Schumann. En résulteront le recueil des *Rückert-Lieder* ainsi que le cycle des *Kindertotenlieder*, souvenirs des enfants morts chantés par un père en deuil. *Nun seh' ich wohl, warum so dunkle Flammen* (« *Je comprends maintenant pourquoi vos yeux* ») évoque Wagner, mais l'expression est bien mahlérienne, et le motif principal est très proche de l'*Adagietto* de la *Cinquième Symphonie*, qui en est contemporaine.

GUSTAV MAHLER ET L'ÉCRITURE POUR VOIX

En dehors d'un quatuor avec piano de jeunesse inachevé, toute la musique de Mahler déroule deux fils qu'elle se plaît d'ailleurs à entrelacer bien souvent : celui de la musique orchestrale et celui de la musique vocale. À la voix seront consacrés plus de quarante lieder, dont un grand nombre sont de véritables chefs-d'œuvre et comptent parmi les plus grandes réussites de cette époque. Souvent accompagnés par l'orchestre, ils piochent de préférence dans le Knaben Wunderhorn, ce recueil de poèmes populaires collectés par Arnim et Brentano au début du XIX^e siècle qui constituera pour Mahler un véritable vivier où puiser, ou, après le tournant du siècle, dans la poésie de Rückert. En parallèle, le monde symphonique reprend, développe certains lieder ou s'en inspire (jusqu'à la Quatrième Symphonie), penchant à l'occasion vers l'oratorio comme dans la Huitième, avec solistes et chœurs. Outre l'adaptation de l'opéra inachevé de Weber Die drei Pintos, deux « cantates » complètent l'éventail des œuvres consacrées à la voix : Das klagende Lied, esquissée dès la fin des années 1870, et Das Lied von der Erde, que Mahler nomme « symphonie pour ténor, baryton et orchestre », en 1908.

Lieder orchestrés

1, 2 et 6 : extraits des *Lieder und Gesänge* orchestration Berio, composés entre 1880 et 1889. Publiés en 1892.

3, 5 et 7 : extraits du *Knaben Wunderhorn*, composés entre 1892 et 1899. Publiés en 1899, puis en 1901.

4 : extrait des *Kindertotenlieder*, composés entre 1901 et 1904. Publiés en 1905.

Lieder orchestrés : 1. Zu Straßburg auf der Schanz – 2. Nicht wiedersehen – 3. Das irdische Leben – 4. Nun seh' ich wohl, warum so dunkle Flammen – 5. Urlicht – 6. Phantasie – 7. Revelge

Durée approximative : 40 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Stéphane Goldet, article « Mahler » du *Guide de la mélodie et du lied*, sous la direction de Brigitte François-Sappey et Gilles Cantagrel, Éd. Fayard, coll. Les indispensables de la musique, 2003

– Marc Vignal, *Mahler*, Éd. Seuil, 1996

– Christian Wasselin et Pierre Korzillius, Gustav Mahler : *La symphonie-monde*, Éd. Découvertes Gallimard, 2011

LIEDER ORCHESTRÉS

1. Zu Straßburg auf der Schanz'

Zu Strassburg auf der Schanz',
Da ging mein Trauern an!
Das Alphorn hört' ich drüben wohl anstimmen,
In's Vaterland musst' ich hinüber schwimmen,
Das ging ja nicht an!

Ein' Stund' in der Nacht
Sie haben mich gebracht;
Sie führten mich gleich vor des Hauptmann's Haus!
Ach Gott! Sie fischten mich im Stromme aus!
Mit mir ist es aus!

Früh morgens um zehn Uhr
Stellt man mich vor's Regiment!
Ich soll da bitten um Pardon, um Pardon!
Und ich bekomm' doch meinen Lohn!
Das weiss ich schon!

Ihr Brüder all' zumal,
Heut' seht ihr mich zum letzten mal!
Der Hirtenbub' ist nur schuld daran!
Das Alphorn hat mir's angethan!
Das klag' ich an.

Ihr Brüder alle drei,
ich bitt, schießt allzugleich!
Verschont mein junges Leben nicht,
schießt, daß das rote Blut 'rausspritzt.

Das bitt ich euch! O Himmelskönigin,
nimm meine Seel dahin!
Nimm sie zu dir in Himmel hinein,
allwo die lieben Englein sein.
Und vergiß nicht mein!

1. Sur les remparts de Strasbourg

Sur les remparts de Strasbourg,
Là a commencé mon affliction;
J'ai entendu le cor des Alpes commencer
(à chanter de l'autre côté,
Je devais nager de l'autre côté vers ma patrie,
Cela ne pouvait pas aller.

À une heure dans la nuit
Ils m'ont ramené;
Ils m'ont amené aussitôt à la maison du Capitaine,
Ah Dieu, ils m'ont repêché dans le fleuve,
Et tout est fini pour moi.

Le matin suivant à dix heures
On m'amène devant le régiment;
Là je dois demander pardon,
Et je recevrai ma solde,
Ce que je sais bien.

Vous tous mes frères,
Aujourd'hui vous me verrez pour la dernière fois;
Le berger est le seul coupable,
Le cor des Alpes l'a fait pour moi,
Je l'accuse.

Vous mes frères, tous les trois,
C'est ce que je vous demande:
fusillez-moi tout de suite;
N'épargnez pas ma jeune vie,
Fusillez-moi, de sorte que le sang jaillisse,
C'est ce que je vous demande.

Ô roi des cieux, Seigneur,
Prends ma pauvre âme,
Prends-la avec toi au ciel,
Laisse-la être avec toi pour toujours
Et ne m'oublie pas!

2. Nicht wiedersehen

Und nun ade, mein herzallerliebster Schatz!
Jetzt muss ich wohl scheiden von dir, von dir,
Bis auf den andern Sommer,
Dann komm ich wieder zu dir.

Und als der junge Knab' heimkam,
Von seiner Liebsten fing er an:
„Wo ist meine Herzallerliebste,
Die ich verlassen hab?“

„Auf dem Kirchhof liegt sie begraben,
Heut' ist's der dritte Tag.
Das Trauern und das Weinen
Hat sie zum Tod gebracht!“

Jetzt will ich auf den Kirchhof geh'n,
Will suchen meiner Liebsten Grab,
Will ihr all'weile rufen, ja rufen,
Bis dass sie mir Antwort gab!

Ei du, mein allerherzliebster Schatz,
Mach' auf dein tiefes Grab!
Du hörst kein Glöcklein läuten,
Du hörst kein Vöglein pfeifen,
Du siehst weder Sonne noch Mond!

3. Das irdische Leben

”Mutter, ach Mutter! es hungert mich!
Gieb mir Brot, sonst sterbe ich.”
Warte nur! mein liebes Kind!
Morgen wollen wir ernten geschwind.

Und als das Korn geerntet war,
rief das Kind noch immerdar:
”Mutter, ach Mutter! es hungert mich,
Gieb mir Brot, sonst sterbe ich.”

Warte nur, mein liebes Kind!
Morgen wollen wir dreschen geschwind.
Und als das Korn gedroschen war,
rief das Kind noch immerdar:

2. Plus d'au revoir

“Et maintenant, adieu, mon trésor adoré,
Maintenant je dois te quitter,
Jusqu'au prochain été
Où près de toi je reviendrai.”

Et quand le jeune gars s'en revint au pays,
De sa belle aussitôt demanda des nouvelles:
“Où donc est celle que j'adore
Et que j'ai laissée seule ici ?”

“Au cimetière elle repose,
Cela fait trois jours aujourd'hui;
Tant de chagrin et tant de larmes
Ont consumé sa pauvre vie.”

“Au cimetière alors il faut que je me rende,
J'y veux chercher la tombe de l'aimée,
Je veux crier son nom à perdre haleine
Jusqu'à ce qu'à ma voix elle réponde enfin.

Ah ! cher trésor, mon adorée,
Ouvre toute grande ta tombe,
Tu n'entends plus la clochette qui tinte,
Tu n'entends plus le doux chant des oiseaux,
Tu ne vois plus le soleil ni la lune !”

3. La vie terrestre

“Ma mère, ah, mère, j'ai grand faim !
Donne-moi du pain, ou je meurs !”
“Attends, attends donc, cher enfant,
Demain nous ferons sans tarder la moisson.”

Et quand le grain fut moissonné,
l'enfant criait toujours:
“Ma mère, ah, mère, j'ai grand faim !
Donne-moi du pain, ou je meurs !”

“Attends, attends donc, cher enfant,
Demain nous battons sans tarder le grain.”
Et quand le grain fut battu,
l'enfant criait toujours:

”Mutter, ach Mutter! es hungert mich,
Gieb mir Brot, sonst sterbe ich.”
Warte nur, mein liebes Kind,
Morgen wollen wir backen geschwind.”

Und als das Brot gebacken war,
Lag das Kind auf der Totenbahr.

4. Nun seh’ ich wohl, warum so dunkle Flammen

Ihr sprühtet mir in manchem Augenblicke.
O Augen! Cleichsam, um voll in einem Blicke.
Zu drängen eure ganze Macht zusammen.

Dort ahnt’ich nicht, weil Nebel mich
(umschwammen,
Gewoben vom verblendenden Gesckicke,
Daß sich der Strahl bereits zur Heimkehr schicke,
Dorthin, von wannen alle Strahlen stammen.

Ihr wolltet mir mit eurem Leuchten sagen:
Wir möchten nah dir bleiben gerne.
Doch ist uns das vom Schicksal abgeschlagen.

Sieh’uns nur an, denn bald sind wir dir ferne!
Was dir nur Augen sind in diesen Tagen:
In künft’gen Nächten sind es dir nur Sterne.

5. Urlicht

O Röschen rot,
Der Mensch liegt in größter Not,
Der Mensch liegt in größter Pein,
Je lieber möcht’ ich im Himmel sein.

Da kam ich auf einem breiten Weg,
Da kam ein Engelein und wollt mich abweisen.
Ach nein! Ich ließ mich nicht abweisen!

Ich bin von Gott und will wieder zu Gott,
Der liebe Gott wird mir ein Lichtchen geben,
Wird leuchten mir bis in das ewig selig’ Leben!

“Ma mère, ah, mère, j’ai grand faim !
Donne-moi du pain, ou je meurs !”
“Attends, attends donc, cher enfant,
Demain nous cuirons sans tarder le grain.”

Et quand le pain fut cuit,
sur la bière gisait l’enfant.

4. Je comprends maintenant pourquoi vos yeux

étaient souvent vers moi ces sombres flammes.
Oh ! ces yeux ! Comme si en un seul regard,
Ils avaient voulu ramasser toutes vos forces.

Alors, enveloppé de brume et aveuglé
Par le destin, j’étais bien loin de me douter
Que ce rayon allait bientôt s’en retourner
Vers le lieu où tous les rayons ont leur source.

Par vos regards, vous vouliez donc me dire :
Nous aimerions bien rester auprès de toi,
Mais le destin en a décidé autrement.

Regarde-nous, car bientôt nous serons loin !
Ces yeux où tu ne devines rien, ces derniers jours,
Dans les nuits à venir ne seront plus pour toi
(que des étoiles.

5. Lumière originelle

Ô petite rose rouge !
L’homme vit dans la plus grande misère !
L’homme vit dans la plus grande souffrance !
Je préférerais être au Ciel !

Alors que j’allais en un large chemin,
vint un ange qui me voulut chasser.
Ah, non, je ne me laisse pas chasser !

Je viens de Dieu et je veux retourner à Dieu !
Le bon Dieu me donnera un peu de lumière,
qui m’éclairera jusqu’au seuil de la félicité
(éternelle !

6. Phantasie (aus Don Juan)

Das Mägdlein trat aus dem Fischerhaus,
Die Netze warf sie in’s Meer hinaus!
Und wenn kein Fisch in das Netz ihr ging,
Die Fischerin doch die Herzen fing!

Die Winde streifen so kühl umher,
Erzählen leis’ eine alte Mär’!
Die See erglüheth im Abendroth,
Die Fischerin fühlt nicht Liebesnot im Herzen!

7. Revelge

Des Morgens zwischen drei’n und vieren,
Da müssen wir Soldaten marschieren
Das Gäßlein auf und ab;
Tralali, Tralalei, Tralala,
mein Schätzel sieht herab.

„Ach Bruder jetzt bin ich geschossen,
Die Kugel hat mich schwer getroffen,
Trag mich in mein Quartier,
Es ist nicht weit von hier.”

„Ach Bruder, ich kann dich nicht tragen,
Die Feinde haben uns geschlagen,
Helf’ dir der liebe Gott;
Ich muß marschieren bis in Tod.”

„Ach, Brüder! ihr geht ja an mir vorüber,
Als wär’s mit mir vorbei,
Ihr tretet mir zu nah.”

„Ich muß wohl meine Trommel rühren,
sonst werd’ ich mich verlieren;
die Brüder dick gesät,
sie liegen wie gemäht.”

Er schlägt die Trommel auf und nieder, rührt
Er wecket seine stillen Brüder,
sie schlagen ihren Feind,
ein Schrecken schlägt den Feind.
Er schlägt die Trommel auf und nieder,
da sind sie vor dem Nachtquartier schon wieder,
Ins Gäßlein hell hinaus,
Sie ziehn vor Schätzleins Haus.
Des Morgen stehen da die Gebeine
in Reih und Glied sie stehn wie Leichensteine,
die Trommel steht voran,
daß sie ihn sehen kann.

6. Fantaisie (sur Don Juan)

La jeune fille sortit de la cabane du pêcheur
Et jeta les filets dans la mer !
Et même si aucun poisson n’entraît dans le filet,
La fille du pêcheur attrapait les cœurs !

Les vents soufflent si froid tout autour,
Racontant doucement une vieille légende !
La mer s’embrase au coucher du soleil,
La fille du pêcheur ne ressent aucun mal d’amour
Dans son cœur !

7. Réveil

Au matin, entre trois et quatre heures,
Nous, soldats, devons marcher,
Devons monter et descendre la ruelle,
Tralali, tralalei, tralalera,
Ma bien-aimée regarde !

« Ah, frère, me voilà touché !
La balle m’a gravement blessé.
Porte-moi dans mon bivouac,
Ce n’est pas loin d’ici. »

« Ah, mon frère, je ne puis te porter,
L’ennemi a triomphé,
Que Dieu te vienne en aide!
Je dois marcher jusqu’à la mort ! »
« Ah, frères, vous passez à côté de moi
Comme si c’en était fait de moi,
Vous marchez presque sur moi ! »

« Je dois donc battre mon tambour
Tant que je le peux encore,
Sans quoi je me perdrais.
Les frères sont tous couchés,
Comme du blé fauché. »
Il bat le tambour aussi fort qu’il le peut,
Il réveille ses frères silencieux,
Ils attaquent et battent leurs ennemis,
Qui se trouvent frappés de terreur.
Il bat le tambour aussi fort qu’il le peut,
Jusqu’aux portes du bivouac,
Dans la claire ruelle, ils montent,
Et passent devant la fenêtre de ma bien-aimée.
Au matin, gisent les ossements,
En rangs et files, comme des pierres tombales,
Le tambour est à leur tête,
Pour qu’elle puisse l’apercevoir.

TABLEAUX D'UNE EXPOSITION, ORCH. MAURICE RAVEL

Modest MOUSSORRSKI

.....
Composés en juin-juillet 1874, orchestrés par Maurice Ravel en 1922

Tableaux :

Promenade 1 – I. Gnome – Promenade 2 – II. Le vieux château – Promenade 3 – III. Les Tuileries – IV. Bydlo – Promenade 4 – V. Ballet des poussins dans leur coque – VI. Samuel Goldenberg et Schmuyle – VII. Le Marché de Limoges – VIII. Catacombe – Cum mortuis in lingua mortua – X. La Cabane sur des pattes de poule – X. La Grande porte de Kiev

Durée approximative : 35 minutes

.....

EN SAVOIR PLUS

– Modest Moussorgski, *Correspondance*, traduite, présentée et annotée par Francis Bayer et Nicolas Zourabichvili, préface d'André Lischke, Éd. Fayard, 2001

– Xavier Lacavalerie, *Moussorgski*, Éd. Actes Sud/Classica, 2011

– André Lischke, *Histoire de la musique russe des origines à la Révolution*, Éd. Fayard, 2006

.....

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Les *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski sont au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1969 où ils furent dirigés par Serge Baudo. Lui ont succédé depuis Georges Prêtre en 1970, 1971, 1986, 1996 et 1998, Hiroyuki Iwaki en 1976, Jean-Claude Casadesus en 1982, Claude Bardou en 1985, Vladimir Fedoseyev en 2003, Valery Gergiev en 2004, Michel Plasson en 2005 et Yuri Temirkanov en 2013.

Moussorgski a donné à ses successeurs le droit de revendiquer la liberté vis-à-vis des formes et du langage. Elle a été saisie au vol par un Debussy ou un Stravinski qui ont, à leur tour, transmis cette fièvre de recherche à notre xx^e siècle.

Brigitte Massin, *Histoire de la musique occidentale*

Au printemps 1874, le critique d'art Vladimir Stassov organisait en l'honneur du peintre Victor Hartmann, décédé l'année précédente à seulement 39 ans, une grande exposition de ses œuvres, à laquelle Moussorgski participa. Rapidement, le compositeur conçut le projet d'une pièce pour piano qui rendrait hommage à son ami ; et il la réalisa plus rapidement encore, dans la fièvre d'une inspiration jaillissante. Organisée autour de dix scènes inspirées par les dessins et aquarelles de Hartmann (qu'on ne connaît plus, pour certains, que dans la « version » de Moussorgski, une grande part des œuvres en question ayant été perdue), la suite s'organise comme une « promenade » virtuelle dans l'exposition, certains morceaux étant séparés des autres par un interlude évoquant la progression de l'artiste d'un tableau à l'autre – un exemple unique en son genre dans l'histoire de la musique. Outre ce thème de marche *nel modo russo* (« dans le style russe ») à la rythmique irrégulière, savamment varié au fil de chacune de ses présentations, l'œuvre évoque les lieux visités par Hartmann :

France (Limoges, les Tuileries et les catacombes), Italie (Le vieux château), Pologne (Bydlo), Ukraine (Kiev). Ce faisant, elle dessine surtout la poétique intérieure de Moussorgski : « tout un microcosme de l'âme s'y reflète ; de grandes obsessions y prennent corps ; l'enfance y règne, avec ses jeux, ses disputes, ses terreurs ; les humbles y ont leur part, souffreteuse, pitoyable, drolatique ; la Russie conte ses légendes et sa gloire ; et la mort veille, dans le filigrane » (Guy Sacre).

Publiés dans leur version pianistique revue par Rimski-Korsakov en 1886, les *Tableaux d'une exposition* furent orchestrés à de nombreuses reprises. La version de Ravel, rompu à cet art, qu'il pratiqua à de nombreuses reprises notamment avec ses propres œuvres, représente la plus populaire de ces transcriptions, bien qu'elle sonne indubitablement plus français que russe. Le compositeur, parmi les premiers à défendre Moussorgski – dont il avait également achevé l'opéra *La Khovanchtchina* –, y fait un travail de coloriste remarquable, usant avec la plus grande sûreté d'un riche instrumentarium où les familles de bois et cuivres étendues (contrebasson, saxophone alto, tuba...) répondent au xylophone, au célesta, aux harpes et à une section percussive développée.

Angèle Leroy

MODEST MOUSSORRSKI

.....
Issu d'une famille aristocratique, Moussorgski est destiné par ses parents à une carrière militaire. Pianiste accompli, tout imprégné de culture musicale occidentale, il se décide cependant à quitter l'armée peu après avoir débuté la composition. Il participe alors, avec Balakirev et César Cui, à la création de ce qui prendra le nom de « Groupe des Cinq », réunion de compositeurs désireux de défendre une musique nationale en prise avec les traditions populaires. Moussorgski pose les bases de son esthétique avec Salammô, son premier opéra inachevé, puis donne Une nuit sur le mont Chauve en 1867 et Boris Godounov en 1869. Les difficultés matérielles et psychologiques (alcoolisme, solitude, épilepsie) s'accroissent bien qu'il continue de composer : Tableaux d'une exposition, mélodies dont les Chants et danses de la mort, opéra La Khovanchtchina, qui l'occupe des années durant. À sa mort à 42 ans d'un arrêt cardiaque, il laisse derrière lui de nombreuses œuvres dont Rimski-Korsakov se fera le défenseur (et souvent l'arrangeur...), œuvres qui témoignent de l'originalité de sa démarche, assoiffée de réalisme, se moquant du beau comme des règles, et longtemps incomprise.

PAAVO JÄRVI

Direction

Paavo Järvi est né à Tallinn (Estonie). Il commence par étudier la percussion, puis la direction d'orchestre. Une prise de position en faveur de la liberté artistique vaut à la famille de nombreux tracasseries politiques qui la conduisent à émigrer aux États-Unis en 1980. Paavo Järvi a alors 17 ans. Il poursuit ses études au Curtis Institute of Music de Philadelphie, au Los Angeles Philharmonic Institute avec Leonard Bernstein. Il accède ensuite à ses premières responsabilités : directeur musical du Malmö SymfoniOrkester (1994-1997), premier chef invité du Royal Stockholm Philharmonic Orchestra (1995-1998) ainsi que du City of Birmingham Symphony Orchestra (1996-1999). La décennie 2000 voit sa carrière s'accélérer. Invité à diriger le Cincinnati Symphony Orchestra en 2001, il lui est proposé d'en prendre immédiatement la direction musicale qu'il quitte en 2011 avec le titre de chef émérite. Il est directeur musical du Frankfurt Radio Symphony Orchestra de 2000 à 2013. En 2004, il devient directeur artistique de la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême et dirige pour la première fois l'Orchestre de Paris. Il est réinvité à plusieurs reprises avant de devenir en septembre 2010 le septième Directeur musical de l'Orchestre de Paris. En 2012, il est nommé Chef principal de l'Orchestre symphonique de la NHK, fonction qu'il assumera à partir de la saison 2015/2016. En 2012, la Ministre de la Culture et de la Communication, Aurélie Filippetti, lui a remis les insignes de Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres en reconnaissance du travail accompli à la tête de l'Orchestre de Paris.



EN SAVOIR PLUS

Paavo Järvi retrouve l'orchestre cette semaine après avoir dirigé le Philharmonique de Berlin les 14, 15 et 16 mai derniers, avec des œuvres de Chostakovitch et Prokofiev. Paavo Järvi et Matthias Goerne reviendront le 21 juin prochain pour donner dans la Grande Salle de la Philharmonie (entrée libre) la *Neuvième Symphonie* de Beethoven.

paavojarvi.com

© Mirco Magliocca / ODP

RADIO CLASSIQUE

ACCOMPAGNE L'ORCHESTRE DE PARIS
POUR SA SAISON 2014-2015

DIRIGÉ PAR
PAAVO JÄRVI



MATTHIAS GOERNE

Baryton

Né à Weimar, Matthias Goerne a étudié avec Hans-Joachim Beyer à Leipzig puis avec Elisabeth Schwarzkopf et Dietrich Fischer-Dieskau. Toujours soucieux du choix de ses rôles il incarne Wolfram, Amfortas, Kurwenal, Wotan et Oreste ainsi que le rôle-titre de *Wozzeck* d'Alban Berg, du *Château de Barbe-Bleue* de Béla Bartók et de *Mathis der Maler* de Paul Hindemith. Sa vaste discographie lui a valu de nombreuses récompenses, dont quatre nominations aux Grammy Awards et très récemment un International Classical Music Award. Son projet d'enregistrement d'une Édition intégrale des *Lieder* de Schubert chez Harmonia Mundi a vu la parution du dernier et onzième opus en novembre 2014. De 2001 à 2005, Matthias Goerne a enseigné comme professeur honoraire d'interprétation du lied à la Hochschule Robert Schumann de Düsseldorf. En 2001, il a été nommé membre honoraire de la Royal Academy of Music de Londres. Ces dernières saisons ont été marquées par divers temps forts comme des récitals de lieder avec Christoph Eschenbach et Leif Ove Andsnes à Salzbourg, Vienne, Paris, Londres (Wigmore Hall) et New York (Carnegie Hall) ainsi que des concerts avec l'Orchestre de Paris, les Berliner Philharmoniker et le San Francisco Symphony, sans oublier de nombreux engagements avec la Staatsoper de Vienne dans les rôles d'Amfortas, de Kurwenal et de Wozzeck. En 2014-2015, Matthias Goerne se produit en récital de lieder avec Piotr Anderszewski à Londres, Vienne et Berlin, en concert avec le Philharmonia Orchestra (*War Requiem* de Britten), l'Orchestre Philharmonique Tchèque, le Chicago Symphony, le Hong Kong Philharmonic (Wotan dans *L'Or du Rhin* en version concert) et en tournée avec les Wiener Philharmoniker (*Le Chant de la Terre* de Mahler). Initialement prévue pour ce programme, la création du *Concerto pour voix et orchestre* de Marc-André Dalbavie, œuvre dont Matthias Goerne est le dédicataire, est reportée à une date ultérieure.



Matthias Goerne
et l'Orchestre de Paris

Matthias Goerne sera de retour le 21 juin prochain, pour la Fête de la Musique (entrée libre), pour interpréter la *Neuvième Symphonie* de Beethoven.

matthiasgoerne.com

© Marco Borggreve

Le Monde partenaire de
L'ORCHESTRE DE PARIS

CULTIVEZ VOS POINTS
DE VUE, ARGUMENTEZ
VOS CRITIQUES.

CHAQUE JOUR LA CULTURE
EST DANS *Le Monde*,
DANS LE SUPPLÉMENT
culture&idées
ET DANS *M* LE MAGAZINE



Suivez aussi la culture
sur lemonde.fr/culture/

ORCHESTRE DE PARIS

PAAVO JÄRVI DIRECTEUR MUSICAL

L'Orchestre de Paris donne plus d'une centaine de concerts chaque saison dans le cadre de sa résidence à la Philharmonie de Paris, nouvelle salle parisienne conçue par l'architecte Jean Nouvel, ou à l'occasion de ses tournées internationales.

Il a donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi et Christoph Eschenbach se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Depuis 2010, Paavo Järvi en est le septième directeur musical. L'orchestre inscrit son répertoire dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service du répertoire des ^{xx}e et ^{xxi}e siècles à travers la commande de nombreuses œuvres. Au cours de la saison 2014/2015, il a interprété, en première mondiale, le *Concerto pour orchestre* de Thierry Escaich.

À l'automne 2014, l'orchestre a retrouvé le public chinois en compagnie de Nicholas Angelich et de Xavier Phillips, sous la direction de Paavo Järvi – pour sa seizième tournée en Extrême-Orient. En mars 2015, l'orchestre et Paavo Järvi se sont produits en Allemagne (Essen,

Dortmund, Francfort, Düsseldorf, Stuttgart et Mannheim). Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'orchestre diversifie ses activités pédagogiques (concerts éducatifs ou en famille, répétitions ouvertes, ateliers, classes en résidence, parcours de découvertes...) tout en élargissant son public (scolaires de la maternelle à

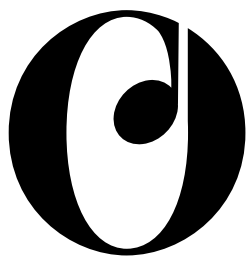
l'université, familles...). Ainsi, au cours de la saison 2014/2015,

les musiciens initieront plus de 40 000 enfants à la musique symphonique.

Parmi les récents enregistrements, citons un DVD consacré à Stravinski et Debussy (Electric Pictures)

et un CD de musique sacrée de Poulenc avec Patricia Petibon (Deutsche Grammophon) parus en 2013. En

2014 est paru le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques) enregistré dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2013 sous la direction d' Esa-Pekka Salonen. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre a par ailleurs engagé un large développement de sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo. L'Orchestre de Paris, et ses 119 musiciens, est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.



PORTRAIT

ANA BELA CHAVES

Alto solo de l'Orchestre de Paris



Quand êtes-vous entrée dans l'Orchestre?

Après avoir été premier alto solo à l'Orchestre philharmonique de Lisbonne et à l'Orchestre Gulbenkian, j'ai quitté le Portugal pour entrer en 1980 à l'Orchestre de Paris comme premier alto solo. J'étais la première femme soliste et j'ai été formidablement accueillie par les musiciens de l'orchestre.

Premières impressions de la Philharmonie?

Au départ, je craignais que la salle ne mise sur trop d'activités différentes. Mais maintenant, je suis conquise: l'acoustique et la beauté de la salle sont extraordinaires!

Le musicien qui a vous ébloui ?

J'ai eu le privilège d'accompagner Daniel Barenboim, de faire de la musique de chambre et de jouer en sonate avec lui. C'est devenu un ami et j'ai énormément appris à ses côtés !

Le modèle de votre jeunesse ?

Mon professeur François Broos qui fut l'un des élèves de Maurice Vieux à Paris et qui a créé une grande école d'alto au Portugal. Son enseignement a été inestimable. Il a quand même connu des gens comme Strauss ou Einstein !

Le compositeur que vous auriez aimé rencontrer?

Mozart, pour lui dire combien sa musique est pour moi quasi inhumaine de beauté.

Un répertoire trop méconnu?

Autant en France les musiciens français jouent la musique française de notre temps, autant au Portugal il y a un oubli scandaleux de la

musique nationale. Il y a pourtant de grands compositeurs comme Fernando Lopes-Craça (1906-1994) ou José Manuel Joly Braga Santos (1924-1988)!

Pourquoi avez-vous choisi l'alto?

Mes parents adoptifs étaient très pauvres et m'avaient trouvé une école de musique qui acceptait les enfants qui ne pouvaient pas payer. À sept ans, j'entre à l'école et j'entends une jeune fille jouer du violon; je m'écrie: « Maman, surtout pas cet instrument! » alors que l'alto m'a tout de suite séduit.

Qu'empportez-vous toujours en tournée ?

Des livres, car la lecture est ma seconde passion! Quand j'avais quinze ans, Pourquoi je ne suis pas chrétien de sir Bertrand Russell m'a bouleversée. Russell est un philosophe qui combat le mal et l'injustice sous toutes leurs formes !

Qu'auriez-vous pu devenir si vous n'étiez pas devenue musicienne?

Un métier forcément lié à la musique. Je viens d'une famille qui ne connaissait rien à la musique classique, et pourtant je demandais à mes parents de m'emmener tous les dimanches aux concerts de la garde républicaine. S'il pleuvait, je pleurais toute la journée car je n'avais pas eu mon concert !

Si votre instrument était un être vivant?

Je joue sur un instrument qui a été conçu avant la naissance de Mozart, en 1745. L'instrument est comme le prolongement de mon corps. Sans lui, c'est comme si j'avais un bras en moins !

La carrière de soliste?

Une carrière de soliste virtuose me tendait les bras après mon Premier Prix au Concours international de Genève. Pourtant, je n'en ai jamais voulu, car c'est une vie solitaire.

Vous plaquez tout, où allez-vous?

Aux Açores, un endroit magnifique encore préservé et peu touristique. Et j'emmène bien sûr mon alto !

Interview de Laurent Vilarem

Ana Bela Chaves © Frédéric Désaphi / ODP

LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bruno Hamard

Directeur général

Didier de Cottignies

Directeur artistique

Paavo Järvi

Directeur musical

Dalia Stasevska

Andrei Feher

Chefs assistants

David Molard

Chef assistant associé

Philippe Aïche

Roland Daugareil

Premiers violons solos

VIOLONS

Eiichi Chijiwa,
2^e violon solo
Serge Pataud,
2^e violon solo
Nathalie Lamoureux, 3^e solo
Christian Brière,
1^{er} chef d'attaque
Christophe Mourguiart,
1^{er} chef d'attaque
Philippe Balet,
2^e chef d'attaque
Antonin André-Réquena
Maud Ayats
Elsa Benabdallah
Caëlle Bisson
Fabien Boudot
David Braccini
Joëlle Cousin
Christiane Cukersztejn
Cécile Couiran
Cilles Henry
Florian Holbé
Andrei Iarca
Saori Izumi
Raphaël Jacob
Momoko Kato
Maya Koch
Anne-Sophie Le Rol
Angélique Loyer
Nadia Marano-Mediouni
Pascale Meley
Phuong-Mai Ngô
Nikola Nikolov
Étienne Pfender
Gabriel Richard
Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet
Caroline Vernay

ALTOS

Ana Bela Chaves, 1^{er} solo
David Caillard, 1^{er} solo
Nicolas Carles, 2^e solo
Florian Voisin, 3^e solo
Flore-Anne Brosseau
Sophie Divin
Chihoko Kawada
Alain Mehaye
Béatrice Nachin
Nicolas Peyrat
Marie Poulanges
Cédric Robin
Estelle Villotte
Florian Wallez
Marie-Christine Witterkoër

VIOLONCELLES

Emmanuel Caugué,
1^{er} solo
Éric Picard, 1^{er} solo
François Michel, 2^e solo
Alexandre Bernon,
3^e solo
Delphine Biron
Thomas Duran
Claude Ciron
Marie Leclercq
Serge Le Norcy
Florian Miller
Frédéric Peyrat
Hikaru Sato
Jeanine Tétard

CONTREBASSES

Vincent Pasquier, 1^{er} solo
Sandrine Vautrin, 2^e solo
Antoine Sobczak, 3^e solo
Benjamin Berlioz
Igor Boranian
Stanislas Kuchinski
Mathias Lopez
Cérard Steffe
Ulysse Vigreux

FLÛTES

Vincent Lucas, 1^{er} solo
Vicens Prats, 1^{er} solo
Bastien Pelat
Florence Souchard-Delépine

PETITE FLÛTE

Anaïs Benoit

HAUTBOIS

Michel Bénét, 1^{er} solo
Alexandre Cattet, 1^{er} solo
Benoît Leclerc
Rémi Grouiller

COR ANGLAIS

Cildas Prado

CLARINETTES

Philippe Berrod, 1^{er} solo
Pascal Moraguès, 1^{er} solo
Arnaud Leroy

PETITE

CLARINETTE

Olivier Derbesse

CLARINETTE

BASSE

Philippe-Olivier Devaux

BASSONS

Giorgio Mandolesi, 1^{er} solo
Marc Trénel, 1^{er} solo
Lionel Bord
Lola Descours

CONTREBASSON

Amrei Liebold

CORS

André Cazaler, 1^{er} solo
Benoît de Barsony, 1^{er} solo
Jean-Michel Vinit
Anne-Sophie Corrion
Philippe Dalmasso
Jérôme Rouillard
Bernard Schirrer

TROMPETTES

Frédéric Mellardi, 1^{er} solo
Bruno Tomba, 1^{er} solo
Laurent Bourdon
Stéphane Courvat
André Chpelitch

TROMBONES

Guillaume Cottet-Dumoulin,
1^{er} solo
Jonathan Reith, 1^{er} solo
Nicolas Drabik
Jose Angel Isla Julian
Cédric Vinatier

TUBA

Stéphane Labeyrie

TIMBALES

Camille Baslé, 1^{er} solo
Frédéric Macarez, 1^{er} solo

PERCUSSIONS

Éric Sammut, 1^{er} solo
Nicolas Martynciow
Emmanuel Hollebeke

HARPE

Marie-Pierre Chavaroché

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Joxe

Président

Florence Parly

Vice-présidente

Jean-Pierre Duport

Trésorier

MEMBRES DE DROIT

Fleur Pellerin
Michel Oriet
Jean Daubigny
Patrick Bloche
Christophe Cirard
François-David Cravenne
Bruno Mantovani
Antonin Baudry
Benoît Leclerc
Jean-Marc Poligné

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Florence Alibert
Marie-Louise Antoni
Laurent Bayle
Constance Benqué
Pierre Boulez
Dominique Bourgois
Véronique Cayla
Xavier Delette
Pierre Encrevé
Guillaume Callienne
Thierry Le Roy
Laurence Le Ny
Nathalie Rappaport
Francis Rousseau
Vincent Ségal
Catherine Tasca

CHAMPAGNE
BILLECART-SALMON
Maison Fondée en 1818

Billecart Store

Réservez vos cuvées d'exception et coffrets sur
www.billecart-store.fr

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

PROCHAINS CONCERTS

MAI

MERCREDI 27 ET JEUDI 28

20H30

GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

SAMEDI 30 – 20H30

DIMANCHE 31 – 16H30

GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

JUIN

MERCREDI 3 ET JEUDI 4

20H30

GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

SAMEDI 6

15H

SALLE DE RÉPÉTITION 1
PHILHARMONIE 1
BIENNALE D'ART VOCAL

BRUCH *Max*

Concerto pour violon n° 1

MAHLER *Gustav*

Symphonie n° 5

Paavo Järvi *direction*

Renaud Capuçon *violon*

Tarifs : 40 € | 35 € | 28 € | 20 € | 15 € | 10 €

CINÉ CONCERT

2001, ODYSÉE DE L'ESPACE

Bande originale du film

André de Ridder *direction*

Accentus

Tarifs : 35 € | 25 € | 20 €

IBERT *Jacques*

Escales, suite symphonique

GERSHWIN *George*

Concerto pour piano en la

STRAVINSKI *Igor*

Petrouchka, scènes burlesques en quatre tableaux

Yutaka Sado *direction*

Jorge Luis Prats *piano*

Tarifs : 40 € | 35 € | 28 € | 20 € | 15 € | 10 €

ROSSINI *Cioacchino*

Petite Messe solennelle

Lionel Sow *direction*

Axelle Fanyo* *soprano* • Ambroisine Bré* *mezzo*

Cermán Enrique Alcántara* *ténor* • Martial Pauliat *basse*

Masumi Fukaya* *piano* • Lucie Sansen* *piano*

Quentin Cuerillot* *harmonium*

Chœur de l'Orchestre de Paris

* Élèves des départements des disciplines vocales et instrumentales du CNSMDP

Tarifs : 20 € | 10 € (pour les moins de 28 ans)

MERCREDI 24 JUIN 2015 | 20H30
PHILHARMONIE DE PARIS, GRANDE SALLE

1000 PLACES DEBOUT À 5€

LEONARD BERNSTEIN *Sur les quais*
(suite tirée de la musique originale du film d'Elia Kazan)

HK GRUBER *Busking*,
concerto pour trompette, banjo, accordéon et orchestre

GEORGE GERSHWIN *Rhapsody in Blue*

DIMITRI CHOSTAKOVITCH *Suites pour orchestre de jazz*

Jonathan Darlington, direction,
Håkan Hardenberger, trompette - Fazil Say, piano



Photos © Marc Borgrave

Réservations sur orchestredeparis.com

Dans le cadre du Festival Paris Mezzo



MÉLOMANES, REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée...

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE DON DE VOTRE ISF.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT

Denis Kessler

MEMBRE GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Hélène et Cérald Azancot, Anthony Béchu, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Eric Ciully, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Marie-Louise et Philippe Lagayette, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Anne et Jean Peyrelevalde, Judith et Samuel Pisar, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson

MÉCÈNES

Isabelle Bouillot, Brigitte et Jean Bouquot, François Duluc, France et Jacques Durand, Isabelle et Jacques Fineschi, Isabelle et Jean Gauvent, Chantal et Alain Gouverneure, Coya et Olivier Guiton, François Lureau, Pascal Mandin, Valérie Meeus, Antoine Robichon, Véronique Saint-Geours, Louis Schweitzer

DONATEURS

Andrée et Claude Arnoux, Marie-Odile et Charles Bigot, Cristiana Brandolini, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Martine et Michel Derdevet, Christiane et Gérard Engel, Claudie et François Essig, Bénédicte et Marc Graingeot, Anna et Alexandre Malan, Denis Mathieu, Michèle Maylié, Jacques Mayoux, Annick et Michel Prada, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Claudine et Jean-Claude Weinstein

ENTREPRISES, DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

60% DE VOTRE DON EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS

ORGANISEZ UN ÉVÉNEMENT INOUBLIABLE

Invitez vos clients aux derniers concerts de la Salle Pleyel et soyez les premiers à organiser un événement à la Philharmonie de Paris !

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtes pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale

CONTACT

Nathalie Coulon
01 56 35 12 05
ncoulon@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie
les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

LES MÉCÈNES

Mécène principal de l'Orchestre de Paris



Membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris



Membres Associés



CAISSE D'ÉPARGNE
ILE-DE-FRANCE

COFELY AXIMA
GDF SUEZ

COFELY INEO
GDF SUEZ



GROUPE
FIMCO

Membres Partenaires



sacem  la culture avec
la copie privée

Membres Donateurs



Boulet Lamberti Bebon
Avocats



BRED
LA BANQUE
QUI DONNE ENVIE D'AGIR



SCOR

Membres Amis

Executive Driver Services, Potel & Chabot, Propa Consulting et Valentin

LES ENTREPRISES PARTENAIRES

AIRFRANCE



LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT

CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS



LES PARTENAIRES MÉDIAS



mezzo
CLASSIC & JAZZ TV

Le Monde